

Les Croisades. Dossier 1. Le lancement de la première croisade

Doc. 1 L'appel du Pape Urbain II

Ô fils de Dieu ! Après avoir promis à Dieu de maintenir la paix dans votre pays et d'aider fidèlement l'Église à conserver ses droits, et en tenant cette promesse plus vigoureusement que d'ordinaire, vous qui venez de profiter de la correction que Dieu vous envoie, vous allez pouvoir recevoir votre récompense en appliquant votre vaillance à une autre tâche. C'est une affaire qui concerne Dieu et qui vous regarde vous-mêmes, et qui s'est révélée tout récemment¹. Il importe que, sans tarder, vous vous portiez au secours de vos frères qui habitent les pays d'Orient et qui déjà bien souvent ont réclamé votre aide.

En effet, comme la plupart d'entre vous le savent déjà, un peuple venu de Perse, les Turcs, a envahi leur pays. Ils se sont avancés jusqu'à la mer Méditerranée et plus précisément jusqu'à ce qu'on appelle le Bras Saint-Georges². Dans le pays de Romanie³, ils s'étendent continuellement au détriment des terres des chrétiens, après avoir vaincu ceux-ci à sept reprises en leur faisant la guerre. Beaucoup sont tombés sous leurs coups ; beaucoup ont été réduits en esclavage. Ces Turcs détruisent les églises ; ils saccagent le royaume de Dieu.

Si vous demeuriez encore quelque temps sans rien faire, les fidèles de Dieu seraient encore plus largement victimes de cette invasion. Aussi je vous exhorte et je vous supplie – et ce n'est pas moi qui vous y exhorte, c'est le Seigneur lui-même – vous, les hérauts du Christ⁴, à persuader à tous, à quelque classe de la société qu'ils appartiennent, chevaliers ou piétons, riches ou pauvres, par vos fréquentes prédications, de se rendre à temps au secours des chrétiens et de repousser ce peuple néfaste loin de nos territoires. Je le dis à ceux qui sont ici, je le mande à ceux qui sont absents : le Christ l'ordonne.

À tous ceux qui y partiront et qui mourront en route, que ce soit sur terre ou sur mer, ou qui perdront la vie en combattant les païens, la rémission de leurs péchés sera accordée. Et je l'accorde à ceux qui participeront à ce voyage, en vertu de l'autorité que je tiens de Dieu.

Quelle honte, si un peuple aussi méprisé, aussi dégradé, esclave des démons, l'emportait sur la nation qui s'adonne au culte de Dieu et qui s'honore du nom de chrétienne ! Quels reproches le Seigneur Lui-même vous adresserait si vous ne trouviez pas d'hommes qui soient dignes, comme vous, du nom de chrétiens ! Qu'ils aillent donc au combat contre les Infidèles – un combat qui vaut d'être engagé et qui mérite de s'achever en victoire –, ceux-là qui jusqu'ici s'adonnaient à des guerres privées et abusives, au grand dam des fidèles ! Qu'ils soient désormais des chevaliers du Christ, ceux-là qui n'étaient que des brigands ! Qu'ils luttent maintenant, à bon droit, contre les barbares, ceux-là qui se battaient contre leurs frères et leurs parents ! Ce sont les récompenses éternelles qu'ils vont gagner, ceux qui se faisaient mercenaires pour quelques misérables sous. Ils travailleront pour un double honneur, ceux-là qui se fatiguaient au détriment de leur corps et de leur âme. Ils étaient ici tristes et pauvres ; ils seront là-bas joyeux et riches. Ici, ils étaient les ennemis du Seigneur ; là-bas, ils seront ses amis !

¹ Allusion possible à la venue d'une ambassade byzantine au concile de Plaisance en mars 1095

² Le Bosphore.

³ L'Empire byzantin en tant que seul héritier de l'Empire romain.

⁴ Le pape s'adresse aux évêques

[Foucher de Chartres, *Historia Hierosolymitana*, dans *Recueil des historiens des croisades, historiens occidentaux*. Cité par M. Ballard, A. Demurger, P. Guichard dans *Pays d'Islam et monde latin Xe-XIIIe siècles*. Hachette, Paris, 2000.]

Questions

D'après le document, à qui s'adresse le pape ?

De quoi veut-il détourner les chevaliers ?

Que promet-il aux croisés ?

Doc. 2 Le pape Urbain II préside le concile de Clermont



Sébastien Mamerot, *Les Passages d'outremer faits par les François contre les Turcs depuis Charlemagne jusqu'en 1462*.

Manuscrit enluminé sur parchemin (XV s.)

Question

D'après le document, à qui s'adresse le pape ?

Doc. 3 Ire croisade : Pierre l'Ermite harangue les croisés devant Jérusalem



Roman du Chevalier du Cygne. Manuscrit enluminé sur parchemin. 3e tiers du XIIIe siècle.

BnF, Arsenal (Ms 3139 fol. 176v)

Doc 4. La lettre encyclique de l'archevêque de Pise au pape

Au Seigneur pape de l'Église de Rome, à tous les évêques et à tous les fidèles de la foi chrétienne, moi, archevêque de Pise, avec les autres évêques, le duc Godefroi par la grâce de Dieu aujourd'hui avoué du Saint-Sépulcre, Raymond comte de Saint-Gilles et toute l'armée de Dieu aujourd'hui en terre d'Israël, salut et prières. Multipliez hymnes et prières, riez et dansez devant le Seigneur, car Dieu a exalté Sa miséricorde, en accomplissant en nous ce qu'Il avait promis dans les temps anciens. Après avoir pris Nicée, l'armée entière a poursuivi son chemin, avec plus de trois cent mille hommes d'armes. Cette multitude pouvait occuper tout l'Empire grec, en un seul jour boire l'eau de tous les fleuves et labourer tous les champs, et pourtant le Seigneur l'a menée dans une telle abondance qu'on achetait un bœuf pour un sou à peine ou un bœuf pour douze. En outre les princes et les rois des Sarrasins se sont levés contre nous, mais par la volonté de Dieu ils ont été aisément vaincus et écrasés. Après tous ces bonheurs, Dieu a voulu punir les orgueilleux et a mis sur notre route Antioche, une ville imprenable par les moyens humains. Il nous a retenus neuf mois à ce siège, Il nous a humiliés en nous laissant encercler jusqu'à ce que soit ravalée l'enflure de notre superbe. Nous étions donc abaissés jusqu'à ne plus pouvoir trouver dans l'armée entière une centaine de bons chevaux. Alors Dieu nous ouvrit les trésors de Sa bénédiction et de Sa miséricorde. Il nous introduisit dans la cité, remit à notre pouvoir les Turcs et tous leurs biens. Peut-être avons-nous attribué cette conquête à nos seuls mérites, peut-être n'avons-nous pas exalté assez dignement le Dieu qui nous l'avait octroyée : nous avons donc été assiégés par un nombre si grand de Sarrasins que nul n'osait plus sortir de la cité. La faim s'étendait dans la ville, c'était à peine si on se retenait de manger la chair humaine. Mais il serait trop long de raconter les misères qu'on souffrit dans la cité. Le Seigneur regarda son peuple, et Il a consolé ceux qu'Il avait si longtemps tourmentés. [...] Il a infusé la force de prendre les armes et de combattre valeureusement. Nous avons triomphé des ennemis, mais la faim et l'inaction ont ensuite affaibli l'armée à Antioche. Nous sommes repartis pour la Syrie, surtout à cause des disputes entre les princes, nous avons pris de force les villes sarrasines d'al-Bara et Ma'arrat et conquis les châteaux de la région. Nous nous disposions à attendre là, mais telle fut la famine dans l'armée que les chrétiens mangeaient les cadavres en cours de décomposition des Sarrasins. Ensuite, comme sur un avertissement du Seigneur, nous avons avancé jusqu'en Perse, nous avons eu avec nous la main très généreuse, miséricordieuse et victorieuse du Père tout-puissant. Les bourgeois et les châtelains de la région où nous progressions nous envoyaient des messagers chargés de cadeaux, ils se montraient prêts à servir et à rendre leurs places fortes. Mais parce que notre armée n'était plus nombreuse et que tous étaient pressés d'arriver à Jérusalem, nous avons accepté des garanties et nous les avons soumis à tribut. Alors que chacune des nombreuses cités qui sont sur ces rivages maritimes avait plus d'habitants qu'il n'y en a dans notre armée, les exemples d'Antioche, Laodicée et Rohas nous montraient que la main du Seigneur était avec nous ; nombre de ceux de l'armée qui étaient restés là-bas nous rejoignirent donc à Tyr. Ainsi Dieu était notre guide et œuvrait avec nous, et nous sommes arrivés devant Jérusalem. Lors du siège de la Cité, l'armée a beaucoup souffert, surtout du manque d'eau. Nous avons alors tenu un conseil : les évêques et les princes ont fait annoncer qu'on ferait en procession le tour de la ville pieds nus, pour que Celui qui pour

